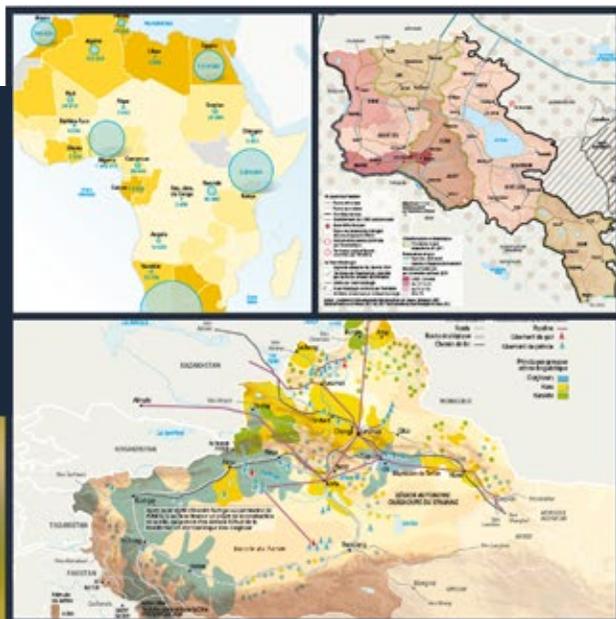


CARTO

LE MONDE EN CARTES

NUMÉRO 17 • MAI - JUIN 2013



NIGERIA
LA STRATÉGIE DE BOKO HARAM

HISTOIRE
LA BATAILLE DE DIÊN BIÊN PHU

MOYEN-ORIENT
LES MILITAIRES ET LA DÉMOCRATIE

BELGIQUE / LUXEMBOURG / ALLEMAGNE / GRÈCE / ITALIE / PORTUGAL CONT. : 12 € - CANADA : 16 \$ - DOM. : 10 € - MAROC : 110 MAD - SUISSE : 19 CHF - TOM : 1400 CF



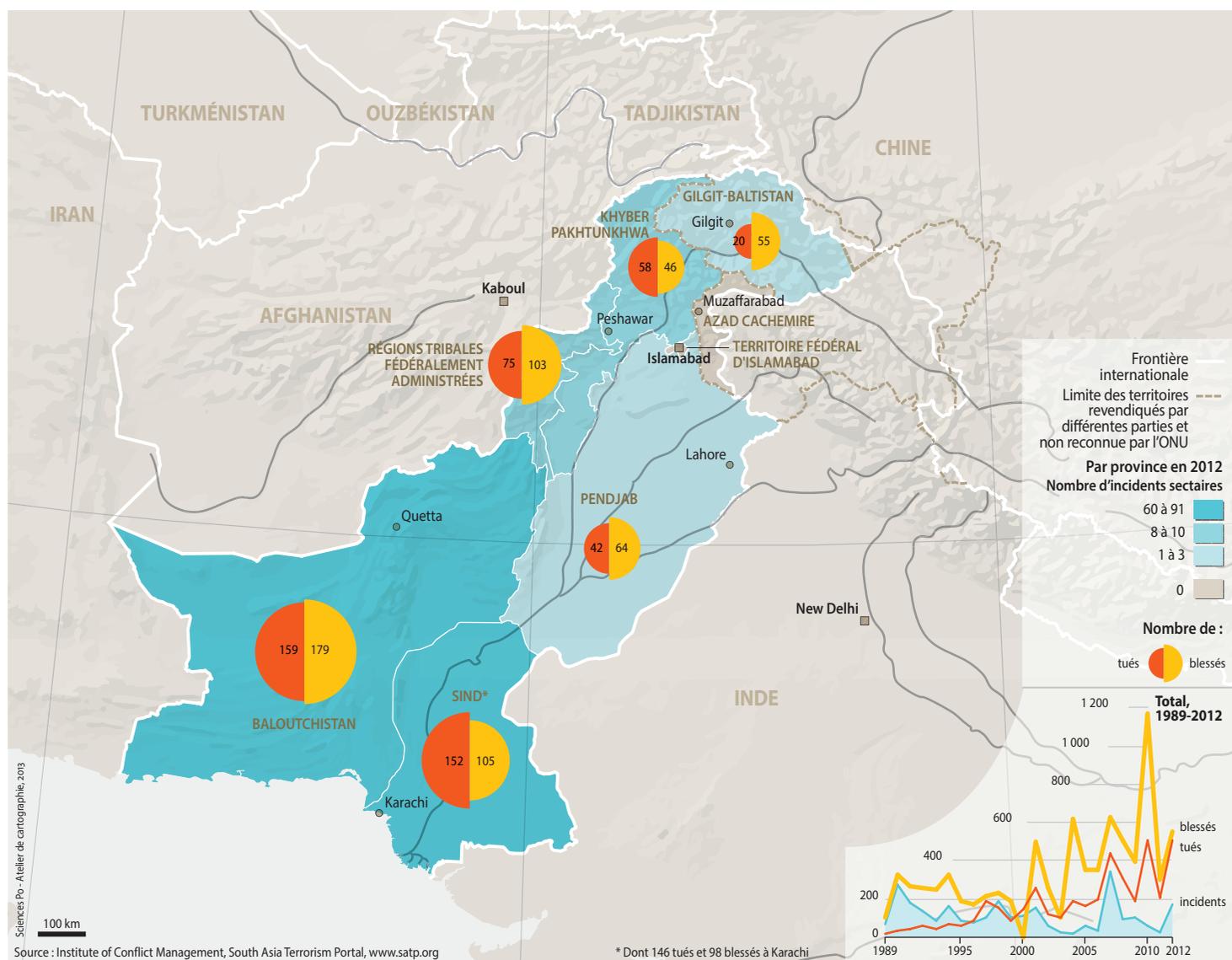
WWW.CARTO-PRESSE.COM

QUEL AVENIR POUR NOS TERRITOIRES ?

FRANCE & MONDIALISATION



Les violences sectaires au Pakistan



Faute d'un recensement fiable des groupes religieux au Pakistan, on estime que les sunnites représentent environ quatre cinquièmes de la population totale (193,23 millions en 2013) et les chiites un cinquième. En dépit de tensions ponctuelles, longtemps les relations entre ces deux communautés ont été harmonieuses, au point que les intermariages étaient monnaie courante et que nul musulman ne se préoccupait de connaître l'identité sectaire de ses coreligionnaires. Les choses ont changé dans les années 1980. La Révolution islamique de 1979 en Iran a donné aux chiites une nouvelle confiance en eux et

les sunnites se sont inquiétés de la volonté de Téhéran d'exporter son modèle au Pakistan. À ce facteur externe s'en est ajouté un autre, interne : la politique d'islamisation du général Muhammad Zia-ul-Haq (1977-1988), qui s'apparentait à une « sunnisation », comme en a témoigné sa réforme de la fiscalité religieuse (la *zakat*, le don aux pauvres que tout musulman est censé faire chaque année, est devenue une taxe, au grand dam des chiites qui en avaient une pratique différente). Les deux communautés se sont dotées de mouvements de défense qui se sont révélés offensifs, les assassinats ciblés se succédant. Ces

opérations visant des dirigeants emblématiques ont été peu à peu remplacées par le meurtre d'anonymes puis par des attentats à l'occasion de processions religieuses ou devant des mosquées à l'heure de la prière. La géographie de ces violences est celle des poches chiites présentes sur tout le territoire. Par exemple, le Pendjab a d'abord été un creuset du sectarisme pour des raisons socio-économiques (là où les propriétaires fonciers étaient chiites), avant d'héberger de nos jours le quartier général de groupes ayant fait la jonction avec les talibans et bénéficiant de la protection de bien des hommes politiques. ● **C. JAFFRELOT**